

Frédéric Mairy
Rue J.-J. Rousseau 23
2108 Couvet

Parti socialiste neuchâtelois
Commission électorale
(par courriel)

Val-de-Travers, le 30 novembre 2020

Élections cantonales 2021 Candidature pour le Conseil d'État

Chères et chers camarades,

Il y a plus de sept ans, je devenais conseiller communal à Val-de-Travers, succédant à Jean-Nat Karakash et endossant une fonction que j'ai la chance et le plaisir d'exercer encore. Je quittais alors le milieu de la culture, que j'avais rejoint après avoir travaillé dans ceux du journalisme et de la communication, et je ne m'attendais pas à déposer aujourd'hui ma candidature pour le Conseil d'Etat neuchâtelois.

L'orientation donnée à mon parcours professionnel en 2013 a traduit ma volonté d'œuvrer plus concrètement à « l'organisation d'une cité », définition simple de la politique, qui dit peu de sa fascinante complexité. Au travers du dicastère que je dirige (économie, finances et cohésion sociale) et de la vision transversale que permet la gestion financière, je mesure chaque jour combien les enjeux sont multiples, variés et évolutifs. Combien, aussi, chercher à s'en saisir est un travail passionnant.

Ma décision de me porter candidat à la candidature pour le Conseil d'Etat répond à ce même désir d'engagement en faveur de la collectivité, enrichi de mon expérience dans un exécutif communal et de la présidence, depuis 2016, de l'Association des communes neuchâteloises (ACN). Ce désir est rendu plus vif encore compte tenu du contexte actuel.

Sur fond d'urgence climatique et, désormais, de crise économique et sociale, c'est un canton basé sur un nouveau modèle de société qu'il s'agit d'imaginer et de construire. Portée par une double majorité de gauche, la législature cantonale qui s'achève a permis d'en poser de belles premières pierres et, non sans douleur, d'en assainir financièrement les fondations. Les lignes directrices de notre parti tirées à l'horizon 2025 en témoignent : les challenges qui attendent les autorités sont vastes. Les compétences nécessaires pour les relever au sein du Conseil d'Etat le sont aussi et il est difficile de prétendre les disposer toutes. Je crois toutefois pouvoir être en mesure de m'y atteler.

Doté d'un bon sens de l'organisation et des responsabilités, d'un solide esprit de synthèse, je suis particulièrement attaché à l'écoute, à l'échange et à la recherche de solutions. Coureur de fond, je m'implique avec envie et rigueur dans les dossiers. Je vois dans la collégialité l'une des forces de notre système politique, aussi lorsqu'elle s'exerce dans la minorité, comme cela est mon cas à Val-de-Travers. Et même si je me sens privilégié, je sais, en tant que père d'une famille nombreuse, comme il peut être difficile de boucler les fins de mois et à quel point l'organisation familiale, dans des configurations diverses, recèle aussi son lot de défis.

Convaincu de la pertinence des valeurs socialistes, je suis également conscient de la diversité des sensibilités et des courants qui traversent une communauté et dont il faut aussi savoir tenir compte. C'est porté par le sens du consensus que je dirige l'ACN, en trouvant des positions

communes entre des membres aux intérêts parfois divergents. Dans ce même cadre, j'ai veillé à insuffler un état d'esprit constructif et positif dans les relations de l'association avec le Conseil d'Etat. Les différentes réformes élaborées entre les exécutifs communaux et cantonal représentent ainsi pour moi une réussite.

Toutefois, face au défi climatique, le compromis ne suffira pas. Il sera sans aucun doute nécessaire de prendre également des mesures contraignantes, de les faire appliquer et de les assumer, comme cela a été et est encore le cas face à la pandémie en cours. Ici aussi, mes années passées au sein d'un exécutif seront précieuses.

Au-delà des équilibres politiques à trouver, il s'agira également de continuer d'associer aux projets à venir les services de l'administration et les nombreux partenaires du Canton. Les bonnes volontés, heureusement, ne manquent pas. Cela n'empêchera pas de devoir aussi motiver, expliquer, démontrer la justesse des objectifs posés, autrement dit jouer un rôle moteur, à quoi mon enthousiasme me permet d'aspirer.

À Val-de-Travers, je me réjouis que l'organisation, par la Commune, d'ateliers avec les commerçants ait initié la création d'une association active en faveur de l'économie résidentielle. Concrétisée par un plan directeur dont s'inspirent désormais d'autres collectivités, l'analyse communale de l'offre touristique a été le déclencheur d'un projet d'amélioration de l'organisation de ce secteur-phare, mené avec le soutien de la Confédération. Tout en étant persuadé de la nécessité de l'action publique, j'attache une grande importance à la force d'impulsion, de mise en liens et de recherche de synergies que recèle aussi la politique.

Inutile de le nier : je serais heureux de poursuivre mon mandat à Val-de-Travers. La population et le Conseil général viennent de me réitérer leur soutien, après me l'avoir précédemment octroyé indépendamment de la couleur de mon passeport (de nationalité belge, « double national » depuis l'an dernier seulement, j'avais eu l'honneur d'être le premier étranger membre d'un exécutif professionnel en Suisse). Plusieurs projets initiés au cours de la législature qui se termine me tiennent à cœur ; je pense notamment à la mise en place d'une politique communale en faveur des aînés, dont un rapport récemment présenté au Conseil général a défini le cadre. La volonté de traiter à une plus large échelle les enjeux auxquels nous sommes confrontés et le sentiment de pouvoir y être utile me font cependant considérer l'avenir autrement.

Aujourd'hui, il me tient à cœur de m'investir en faveur de notre canton, de l'ensemble de sa population et de ses acteurs associatifs, institutionnels et économiques. Un canton dans lequel j'ai grandi, qui m'a donné la chance de me former, de m'épanouir, de m'engager bénévolement et politiquement. Un canton qui, plus que jamais, doit se penser ouvert, solidaire, poétique, paritaire, inventif, respectueux de la terre, créateur de richesses qui ne soient pas seulement matérielles.

Je m'engage à y travailler, en portant haut les couleurs socialistes.

En espérant que vous m'accorderez votre confiance et que je saurai m'en montrer digne, je vous adresse, chères et chers camarades, mes amicales salutations.

